

Kef Israel

A PROPOS



JUIN 5, 2012

Entres Deux Vies d'Esther Orner

rachelsamoul / La culture dans tous ses états, littérature / Esther Orner, littérature, littérature israélienne / 7 Commentaires

Entre Deux Vies, le nouveau livre d'[Esther Orner](#) vient de sortir au Editions Metropolis. Dans Autobiographie de Personne, Esther Orner avait donné ses talents d'écriture à sa mère qui pouvait enfin raconter son histoire. Dans *Entre deux vies*, c'est un homme qui écrit, de loin: *Là où je me trouve je peux tout dire*. Il s'adresse à sa femme: *Ah tu m'écoutes*. Il observe la vie qu'elle mène sans lui tout en se souvenant de leur vie commune.

L'homme qui écrit est un homme de théâtre, maître de la mise en scène. Et ce livre est une mise en scène. Un entre deux qui se joue sur plusieurs registres. Entre deux vies, la vie de sa femme, la sienne, la vie de sa femme avec lui et maintenant sans lui, leur vie en France puis leur vie en Israël. J'arrête mon énumération là pour laisser au lecteur le plaisir de découvrir ses *entre deux*.

Mais le narrateur se demande si elle l'écoute vraiment: *Depuis longtemps tu ne m'écoutes plus. Pourtant si j'ai commencé à écrire c'était pour te parler. Te parler après tant d'années passées loin de toi. Et maintenant, j'écris parce que j'écris. Peu importe si tu m'écoutes ou pas. N'écrit-on pas pour soi? Je sais que tu penses que cet argument est éculé. Peu importe. Ça dit bien ce que ça dit. Après tout, je ne suis pas un puriste. Mais je ne peux pas m'empêcher de m'adresser à toi. Que tu m'écoutes ou pas tu es mon interlocutrice.*

Et il décide donc de prendre le pouvoir, de renoncer au *Tu* pour s'approprier pleinement son *Je*. Et le *tu* auquel il s'adressait, sa femme, devient *elle*, sa veuve: *Finalement je ne suis pas mécontent d'être passé à la troisième personne. c'est peut-être moins direct mais sans doute plus ludique. Et surtout je me sens plus libre.*

De très belles pages sur la maladie, celle dont on tait le nom, sur la vieillesse, la mort, l'écriture, les rencontres, l'amitié et le théâtre. D'ailleurs, je me demande pourquoi personne n'a encore pensé à mettre en scène les livres d'Esther Orner. C'est rare à la lecture d'un livre d'entendre distinctement le son de la voix du narrateur.